

# Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Mon meilleur souvenir : en être sorti vivant."

**BERNARD DELHOM,**  
FRANCE-SOIR DU  
11 NOVEMBRE 1994

*Juillet - Août 1915 au front et au pays (I)*

## ENCORE DES MOIS TRES SANGLANTS

De juin à septembre 1915, en quatre mois, dix-sept pelauds sont tombés au champ d'honneur. À une exception près, tous sont morts au combat ou suite de leurs blessures. C'est presque autant que lors des quatre premiers mois de la guerre où l'on avait comptabilisé vingt pertes. 1914 et 1915 ont vraiment été les années les plus noires de la Grande Guerre, du moins pour les familles de St Symphorien puisque qu'en 17 mois, elles ont vu partir 51 des leurs. Les 35 mois suivants n'en feront disparaître que 53. Soit deux fois moins. Les jours de ces semaines de l'été 15 sont donc régulièrement marqués par les annonces de mauvaises nouvelles et des dates des services funèbres. Heureusement, beaucoup de familles ont le bonheur de voir revenir pour la première fois leur poilu pour une permission. Voici le récit des événements locaux établis à partir des correspondances de Stéphanie Besson (S) et de Marie Grange (M), deux épouses de poilus, et de « brèves » parues dans la rubrique « Vie Lyonnaise » du quotidien l'Express de Lyon (E).

**Marie Grange (1877-1948), née Beaujolin, est l'épouse d'Eugène Grange (1877-1958), commerce de mercerie, grande rue. En cet été 1915, ils ont trois enfants : Jean (1908-1982), Marie-Thérèse (1912-1989) et Joseph (1915-1995). Marguerite naîtra en 1925.**

**Stéphanie Besson (1881-1931), née Rivoire, est l'épouse d'Eugène Besson (1878-1937), commerce de chaussures et cordonnier, aujourd'hui rue Porte Neuve. Ils ont deux enfants : Joseph (1908-1998) et François (1911-2001). Jean (l'abbé Besson) naîtra en 1920 et Marguerite en 1925.**

**Samedi 7 août**

(E) « Service funèbre à la mémoire de **François Blanchard**, horloger bijoutier, conseiller municipal, tombé glorieusement pour la France près de Metzéral (Alsace) le 15 juin dernier. Parmi l'assistance, M.

Labauve, Président de la fanfare municipale dont M. Blanchard était le chef. »

(S) - « Ce matin avec Joseph, nous sommes allés au service de **F. Blanchard**. Si tu avais vu comme il y avait du monde.

J'ai redescendu avec **Mme Joseph Grange** (= menuisier). Lundi, elle avait reçu une lettre où son mari disait qu'il vous avait rencontrés et il lui écrivait de dire à

**Mme Varagnat** ainsi qu'à moi, que vous étiez en bonne santé et pleins d'entrain... »

« Jacques, ton ami, a écrit à ses parents 5 jours après le 14 juillet et ils ne l'ont reçu que le 3 août. Il leur dit qu'il est à Mulhouse, mais pas pour longtemps,

qu'avec **Gros Vernay de Larajasse** et un de Grézieux, ils sont prisonniers sans blessures, qu'ils ne sont pas mal. La nourriture n'est pas la même, mais qu'ils s'y habituent bien. Tu

dois penser si les parents étaient heureux. »

(M) - « Jeudi passé, je ne t'ai pas écrit, ce jour-là il y avait après la prière du soir.

### POILUS MPF

Voir page 2, leur date de naissance, leur régiment, la date de leur mort et le lieu du décès.

Il y avait beaucoup de monde. Il était neuf heures et demie lorsque la cérémonie a été terminée. »

(M) - « Aujourd'hui, on parle beaucoup en ville de **Goutagny** qui reste là-haut à la fabrique, marié à une **Thizy** et père de trois enfants. Depuis plus d'un mois, dit-on, on a pas de ses nouvelles. Un soldat d'ici a écrit ces jours-ci qu'il avait été tué d'un éclat d'obus qui lui avait cassé les reins.

**Lu 9 août - (E)** « Service funèbre, au nom de la société de gymnastique « L'Étincelle » pour deux de ses membres : **Etienne Charrier et Pierre Dussud**. »

(E) - Succès scolaire de **Paul Perret, fils de M. André Perret** voyageur de commerce, à l'école professionnelle de St Etienne. »

**Mardi 10 août**

(S) - « **Jacques Bruyère** (prisonnier) peut envoyer 4 cartes et une lettre par mois. Il est à Rastatt. Ses parents lui ont envoyé des provisions et des effets... **MM. Gorse, Bonnard et Jacoud** sont repartis hier, très courageux, m'a dit **Mme Gorse**. »

Suite page 2

*1er juillet 2011: les journalistes Hervé GHESQUIERE et Stéphane TAPONIER sont otages depuis 548 jours. Ne les oublions pas !*